

Les chantiers archéologiques de l'été 2022

2022

Après l'approbation de la municipalité et des autorisations partielles des autorités archéologiques compétentes de la Direction des Affaires Culturelles de Bordeaux (service de l'archéologie), le programme de travail du chantier archéologique de l'été 2022 à Saint-Amand-de-Coly s'est déroulé sur deux zones autour de l'abbatiale.

Partie 1 :

En premier lieu, la **mise en valeur des vestiges** de la partie nord du mur d'enceinte de cet enclos. (Rempart côté intérieur afin de retrouver en surface son empreise). Un nettoyage a été entrepris en août 2022. Cinq jours de travail par une équipe Sem & Vol encadrée par Mathias et Pierre-Marie ont permis de commencer sur une dizaine de mètres le dégagement de la face interne du parement du mur d'enceinte nord. Ce dernier reconnu au ras du sol, se poursuit sur environ 3 mètres et semble plus fortement récupéré vers l'est. Le dégagement du blocage interne a permis de mettre en évidence deux rangs de pierres posées en oblique alterné, une disposition évoquant des « arêtes de poisson ». Cette caractéristique se retrouve dans la partie nord-est du rempart restaurée dans les années 1970. Assez peu de matériel a été collecté malgré un tamisage soigneux des sédiments, quelques tessons modernes et médiévaux, des fragments de tuiles plates et courbes. Par contre, hôtes des herbes et des zones pierreuses de très nombreuses coquilles de petits escargots ont été récoltées et nous chercherons un malacologue afin de les faire étudier.

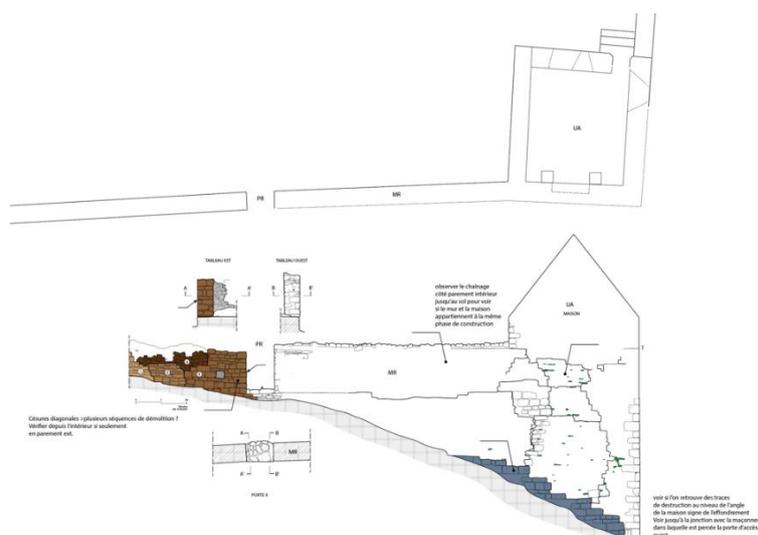


Photo 1 Etude en cours des traces de reconstruction, angle nord-ouest du mur d'enceinte (Cyril Yovitchitch).



Photo 2 Tamisage et collecte d'objets Sem & Vol (pmb).

Partie 2 : Chemin de l'abbé Carrier



Côté nord

Photo 3 Calade et murs nettoyés à l'angle nord-est du transept nord (pmb).

Le nettoyage du sol fait réapparaître la calade maçonnée, permettant une meilleure évacuation des eaux pluviales qui ne stagnent plus au pied des murs. L'ensemble des petites pierres retrouvées a été stocké le long du mur gouttereau nord de la nef.

Cette calade, bien que prévue au début du XX^e siècle ne semble pas avoir été réalisée au-delà du premier pan de l'absidiole, à part à l'aplomb de la gargouille historiée située à la jonction entre l'absidiole nord et la tourelle d'escalier. Dans cette zone, au pied du premier contrefort plat raidissant l'avant chœur, la mise au jour d'un mortier rouge-orangé, immédiatement sous les gravats modernes a attiré notre attention. S'agit-il d'une partie de la fondation de l'église actuelle ou bien pourrait-il appartenir à un édifice plus ancien arasé ? Un sondage serait souhaitable pour en définir définitivement la fonction et la datation.



Photo 4 Base du contrefort de la travée droite du chevet côté nord, à droite calade sous la gargouille de l'absidiole nord (pmb).



5 avant,
Photos (Sem & Vol) : chemin côté nord



6 après

Quelques petites zones nécessiteront le passage d'un professionnel pour combler les manques : voir la photo 11 à droite (liés au gel et à la piètre qualité des pierres de réemploi).



Photos (Sem et Vol) 7 & 8 côté nord

Nettoyage manuel des murs et des sols chemin côté « sud ».



Photo 9 (JBC) chemin Abbé Carrier côté sud.

Murs-poids de soutènement, le long de la partie sud du chevet de l'église abbatiale avant désherbage par les bénévoles de Sem et Vol et les compagnons SGDF.

A la différence du chemin nord, le nettoyage des sols ne fait pas apparaître de calade maçonnée.

Le nettoyage des murs met à jour des zones fragilisées par la pousse des arbres ou arbustes des parties hautes. Ce devra être un futur chantier pour sécuriser les murs.



Photos 10 & 11 (Sem & Vol) Côté sud

Lorsque leur hauteur dépasse 2,5 mètres, une terrasse est ménagée et le mur est construit en retrait d'un mètre. Ce dispositif définit ainsi des sortes de plateformes.



Photo 17 (JBC) plateformes après nettoyage dans le secteur Sud-Est.

Quelques petites zones (dans les deux secteurs nettoyés) nécessiteront le passage d'un professionnel pour combler les manques (liés au gel et la piètre qualité des pierres de réemploi) dans les murs de soutènement.

Il reste toute la partie « est », actuellement sous échafaudage, à nettoyer.

Il s'avère nécessaire de repasser chaque année en début de saison pour ne pas laisser la nature envahir de nouveau cet espace qui attend sa réouverture au public.